

solution au docteur inconscient. Puis, on pénétra dans la buanderie d'un Chinois, pour les premiers soins. Des médecins arrivèrent. Le mourant, à la surprise générale, au moment où le prêtre achevait de l'administrer, reprit connaissance. Il fit sa confession, exprima de lui-même qu'il était prêt au sacrifice de sa vie, remercia à plusieurs reprises le charitable aumônier que la Providence lui envoyait, se déclara heureux, très heureux, d'avoir un prêtre près de lui pour mourir... Mais surtout, dès le premier moment où il eût conscience, il alla chercher dans sa poche son chapelet et son cher crucifix... L'ayant baisé, il pria sa petite fille accourue de le remettre à sa grand'mère... Et, sous la main du prêtre qui l'absolvait encore, il inclina la tête et mourut...

Ce n'est pas compliqué, tout cela; mais c'est grand comme un poème. C'est de la foi en acte, de la vraie, de la sincère, de la bonne foi, dans le sens le plus riche du mot!

J'ai vu mourir plusieurs zouaves, M. Lucien Forget, il y a quelques années, et l'un des derniers, M. Prendergast... Il me semble qu'ils meurent tous superbement. La bénédiction du saint pape qu'ils ont aimé et servi suit-elle jusque-là? Franchement, quand on se sent pauvre et faible, on envie leur sort!

Ce qui est certain, c'est que le bon Dr Lachapelle, qui a fait tant de bonnes actions dans sa vie, qui a été si généreux à tous, et qui, à cause de cela, meurt pauvre... n'a rien fait de plus beau que le geste même de sa mort. Et c'est pourquoi, très simplement, nous avons voulu le citer en exemple aux médecins croyants et... aux autres... E.-J. A.

AUX PRIERES

Mlle Elise Dauth, décédée au Côteau-du-Lac.